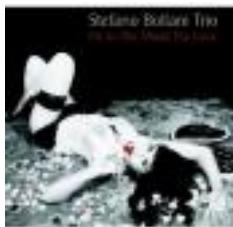


Sélection de la commission Jazz

<p>33437</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 10%;"><i>PCDM3</i></td><td style="width: 10%;">1 ALE</td><td style="width: 80%; text-align: center;"></td></tr> <tr> <td>Bleu</td><td></td><td></td></tr> <tr> <td><i>PCDM4</i></td><td>1.3 ALE</td><td></td></tr> <tr> <td>Bleu</td><td></td><td></td></tr> </table> <p>1 CD <i>Saga UNI</i></p>	<i>PCDM3</i>	1 ALE		Bleu			<i>PCDM4</i>	1.3 ALE		Bleu			<p>33438</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 10%;"><i>PCDM3</i></td><td style="width: 10%;">1 ARM</td><td style="width: 80%; text-align: center;"></td></tr> <tr> <td>Bleu</td><td></td><td></td></tr> <tr> <td><i>PCDM4</i></td><td>1.3ARM</td><td></td></tr> <tr> <td>Non défini</td><td></td><td></td></tr> </table> <p>2 CD <i>Jazz Heritage</i></p>	<i>PCDM3</i>	1 ARM		Bleu			<i>PCDM4</i>	1.3ARM		Non défini		
<i>PCDM3</i>	1 ALE																								
Bleu																									
<i>PCDM4</i>	1.3 ALE																								
Bleu																									
<i>PCDM3</i>	1 ARM																								
Bleu																									
<i>PCDM4</i>	1.3ARM																								
Non défini																									
<p>Aleman, Oscar</p> <p><i>Ritmo Loco - El Rey de la guitarra swing</i></p> <p>Oscar Aleman (guitare, vocal) accompagné par des ensembles variés</p> <p>Rival et ami de Django Reinhardt, Oscar Aleman était un soliste original et inventif au jeu sympathique et inventif, toujours servi par une mise en place impeccable favorisant le swing.</p> <p>Manifestant un penchant pour la musique brésilienne, il interprétait les standards du jazz en les parant d'une touche qui leur donnait une couleur "typique". Et ceci avec musicalité, élégance et humour. C'est aussi un chanteur plaisant, doublé d'un scatteur délivrant. Cette anthologie couvre la seconde partie de la carrière du guitariste. À la tête de son Quinteto de swing qui reprend la formule du Quintette du Hot Club de France, on y entend des titres réalisés à Buenos Aires pour la marque Odéon qui flirtent avec la variété sud-américaine. Le message précieux d'un musicien sous-estimé.</p> <p>4 étoiles - Alain Tomas - <i>Jazzman</i> n° 154</p>	<p>Armstrong, Louis</p> <p><i>Fleischmann's yeast show § Louis' home-recorded tapes</i></p> <p>Louis Armstrong, tp et dir orch. Luis Russell, p. et dir. d'orch.</p> <p>1937, Louis Armstrong est à la tête d'un grand orchestre de 15 pupitres qui perpétuent l'esprit de la Nouvelle-Orléans, invités à remplacer Rudy Vallée le chanteur vedette de la Fleischmann's Yeast Hour, une émission de grande audience... 6 émissions publiques inédites ont été retrouvées dans les archives du trompettiste et c'est éblouissant. En pleine possession de ses moyens, Armstrong survole les 24 plages du premier CD en conservant un niveau d'inspiration et de maîtrise saisissant... Le second CD présente des extraits des centaines de bandes magnétiques que Louis enregistrait pour son plaisir... Passages parlés, accès réservés et un moment précieux : "Tears" enregistré en 1923 sur lequel Armstrong ajoute à la fin des années 1950 une nouvelle partie de trompette...</p>																								
<p>33439</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 10%;"><i>PCDM3</i></td><td style="width: 10%;">1 BEI</td><td style="width: 80%;"></td></tr> <tr> <td>Bleu</td><td></td><td></td></tr> <tr> <td><i>PCDM4</i></td><td></td><td></td></tr> </table> <p>1 CD <i>City Record www.</i></p>	<i>PCDM3</i>	1 BEI		Bleu			<i>PCDM4</i>			<p>33440</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 10%;"><i>PCDM3</i></td><td style="width: 10%;">1 BLE</td><td style="width: 80%;"></td></tr> <tr> <td>Bleu</td><td></td><td></td></tr> <tr> <td>DB</td><td><i>PCDM4</i> 1.3 BLE 44</td><td></td></tr> <tr> <td>Bleu</td><td></td><td></td></tr> </table> <p>1 CD <i>Gambit records Socadisc</i></p>	<i>PCDM3</i>	1 BLE		Bleu			DB	<i>PCDM4</i> 1.3 BLE 44		Bleu					
<i>PCDM3</i>	1 BEI																								
Bleu																									
<i>PCDM4</i>																									
<i>PCDM3</i>	1 BLE																								
Bleu																									
DB	<i>PCDM4</i> 1.3 BLE 44																								
Bleu																									
<p>Beier, Ludovic</p> <p><i>Live @Jazz Standard</i></p> <p>Beier, accord et accordina Ted Firth, p. Paul Gil, b. David Silliman, dm. + invités</p> <p>Enregistré en 2007 au Jazz Standard, avec un trio de bon aloi et une série d'invités. Ceux-ci l'entraînent sur différents terrains où l'accordéoniste montre à chaque fois sa capacité à s'émanciper de l'idiome manouche qui fut un temps pour lui le révélateur de sa vocation, notamment auprès d'Angelo Debarre. Ludovic Beier prend ses aises sur le territoire américain entouré de musiciens rompus au vocabulaire du jazz mainstream contemporain. C'est cependant dans le lyrisme des balades lorsqu'il choisit l'accordina pour donner la réplique au guitariste Romero Lubambo, lorsqu'il visite le répertoire de Piazzolla avec la harpe d'Hedmar Castaneda, qu'il donne le meilleur de lui-même.</p> <p>J.Mag N° 600p. 58 Franck Bergerot</p>	<p>Bley, Paul</p> <p><i>Live @Jazz Standard</i></p> <p>Bley (p), Steve Swallow (b), Pete La Roca (dm)</p> <p>Jazz modal</p> <p>Canada</p> <p>Un style qui tord le cou à l'éloquence mais pas à l'intériorité. On oubliera assez vite que ces séances sont réalisées sur ce ce qu'il faut bien appeler une casserole, un piano droit à la justesse intermittente, parfois joué directement en pinçant les cordes, une rareté pour l'époque! Le répertoire est dû pour moitié à Carla, épousée quelques années auparavant. Et nourrie d'énergie et de swing. Il relate et fait entendre comment Paul Bley a su saisir sa chance au bon moment.</p> <p>Jazz magazine 600 (Vincent Cotro)</p>																								

Sélection de la commission Jazz

33441	<i>PCDM3</i> 1 BOL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 BOL Bleu		33442	<i>PCDM3</i> 1 CLA Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 CLA Bleu	
1 CD Venus Record <i>DGDIFF</i> CDA 1 CD Artisthare <i>artisteshar</i>					

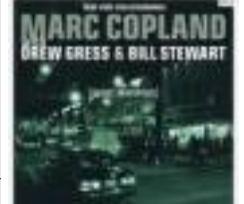
Bollani, Stefano

I'm in the mood for love

Stefano Bollani, piano. Ares Tavolazzi, cb. Walter Paoli, batt.

"C'est un trio très classique que nous propose le pianiste sur un autre registre plus attendu, celui des grands standards du jazz. Dans une forme classique qui évoque Bill Evans, le pianiste imprime avec une classe et une élégance folle, sa marque italienne, celle du langage des mains aussi volubiles que romantiques. Accompagné d'une remarquable rythmique, [...] le pianiste fait chanter son clavier avec une science rare de l'improvisation, du placement rythmique et un lyrisme qui exalte la ligne mélodique. Le piano n'est jamais introspectif, mais se livre avec une énorme générosité, mutin comme dans ses fantaisies espiègles passionné tout en délicatesse et en profondeur, ou d'un intelligence fine, M. Solal dit au sujet de ce piano dans lequel on entend toute l'histoire du jazz "

(Jazzman no152 4/5 d'après J.M. Gelin)

33443	<i>PCDM3</i> 1 CLU Bleu <i>PCDM4</i>		33444	<i>PCDM3</i> 1 COP Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 COP Bleu	
1 CD Hat Hut <i>HM</i> 1 CD Pirouet <i>ABE</i>					

Clusone 3

Soft lights and Sweet Music

Michael Moore, as., bcl., celesta, melodica Ernst Reijseger, cello

Han Bennink, dm; celesta

Enregistré à Berlin en 1993

Bennink et Reijseger sont néerlandais, M. Moore, né en Californie s'est installé à Amsterdam en 1982. Suite à un superbe concert au Festival de Clusone (Italie), en 1988, les 3 complices baptisent leur trio Clusone 3. Suivirent quelques années de concerts et enregistrements époustouflants. "Soft lights..." est un hommage très "particulier" à Irvin Berlin, immense compositeur de près de 2000 standards populaires... Drôle et brillant, tout en surprises et contrastes. Recommandé à ceux qui pensent détester le free.

J.Mag n°600 p.58 Pierre-Henri Ardonceau

Clayton Bros.

Brother to Brother

John Clayton (contrebasse, vocal)

Terrel Stafford (trompette), Jeff Clayton (saxophone alto), Gerard Clayton (piano), Obed Calvaire (batterie)

Le principe est clair : deux frangins rendent hommage à quelques prestigieuses fratries qui les ont précédés dans l'histoire du jazz. Ils ont choisi de privilégier les frères Jones avec deux titres, les Adderley avec trois compositions et, moins attendus, les frères Alexander. Les deux autres pièces de l'album sont dédiées à un père spirituel, Ray Brown et à eux-mêmes. Dans cette alternance de reprises et de composition, rien de novateur dans le traitement mais un immense amour du jazz, qui transpire par tous les pores. Résultat, l'album qui, sur le papier, paraissait condamné à un exercice de style s'avère un régal de swing contemporain. Le souffle de deux artisans chevronnés.

4 étoiles - Alex Dutilh - Jazzman n°154

Copland, Marc

Night Whispers - New York Trio Recordings Vol. 3

Marc Copland (piano)

Drew Gress (contrebasse), Bill Stewart (batterie)

On a d'abord un son qui se poursuit de bout en bout. Le leader en retrait, à part trois courts solos, se laisse en souriant voler la vedette, par la batterie magnifiquement accordée qui sonne sans effort à la moindre frappe, par la basse précise, forte, ronde et bondissante. Quant au piano, il est travaillé de sonorités éteintes, cherchant leurs harmoniques, déteignant l'une sur l'autre, interférant comme des cloches. Et les trois compositions de Copland, répétitives autour d'un glas ou d'une brève cellule répétée, sont d'excellents supports pour cette méditation jaillissante.

4 étoiles - Yvan Amar - Jazzman n° 154 + J. Mag. N° 600 p.55
Disque d'Emoi Vincent Cotro

Sélection de la commission Jazz

<p>33445</p> <p><i>PCDM3</i> 1 FEE Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 FEE Bleu</p> <p>1 CD Sans bruit <i>Sansbruit</i>.</p>		<p>33446</p> <p><i>PCDM3</i> 1 FIL Bleu</p> <p><i>PCDM4</i></p> <p>1 CD Cristal Records <i>ABE</i></p>
<p>Fées du Rhin (Les)</p> <p><i>Passages</i></p> <p>David Erdmann, saxo. ténor. Benjamin Duboc, basse. Antoine Paganotti, batterie.</p> <p>"[...] l'ambition de ces trois musiciens : réunir et tenir dans une forme collective toujours renouvelée, une multiplicité de discours individuels, tumultueux et parfois contradictoires. Mais ce disque vaut principalement pour la prestation du saxophoniste d'origine allemande Daniel Erdmann qui indéniablement fait la différence. Sur une base rythmique le plus souvent obsédante, son phrasé voluble, inventif très mobile et toujours équilibré, parvient non seulement à donner vie mais cohérence à ces vignettes poétiques aux climats toujours changeants. Ce qui s'appelle avoir du style." (<i>Jazzman</i> no154 3/5 Stéphane Ollivier)</p>		<p>Fillon, Jean-Luc</p> <p><i>Aborigins</i></p> <p>J.L. Fillon, htb, cor anglais Joao Paulo, p. Jarrod Cagwin, perc. Michel Benita, b.</p> <p>Après "Oboa" et "Fleamarket" marqués par la musique méditerranéenne, "Aborigins" nous transporte vers l'Orient, pour explorer sa dimension originelle... un monde primitif, riche en couleurs modales, dansant comme une flamme, un monde presque enchanté où la vie s'exprime spontanément. L'emploi de percussions est à ce titre très évocateur. La musique de cet album est très chatoyante comme le jeu de Jean-Luc Fillon.</p> <p>J. Mag N° 599 p.54 Martin Guerpin</p>
<p>33447</p> <p><i>PCDM3</i> 1 FOR Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 FOR Bleu</p> <p>1 CD BVHAAST <i>ORK</i></p>		<p>33448</p> <p><i>PCDM3</i> 1 GEG Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 GEG Bleu</p> <p>1 CD Ambiances <i>ORK</i></p>
<p>Foresythe, Reginald</p> <p><i>New Music of Reginald Foresythe (The)</i></p> <p>Reginald Foresythe (piano)</p> <p>Earl Hines & His Orchestra, Louis Armstrong & His Orchestra, Adrian Rollini & His Orchestra, Lew Stone & His Band, Fats</p> <p>Cet album est l'occasion de saluer le travail de recherche de Willem Breuker ainsi que le travail de restauration d'Harry Coster à partir des 78 tours originaux. Ce disque englobe la période de 1933-1945 du grand orchestre de ce pianiste et compositeur anglais génial qu'est Reginald Foresythe (1907 -1958) hélas tombé dans l'oubli et qui est pourtant de la trempe d'un Duke Ellington. Tous les enregistrements qu'ils soient de son orchestre ou de ceux Earl Hines, Louis Armstrong, Fats Waller, Benny Goodman ou Paul Whiteman, jouant ses propres compositions. Une parution bienvenue, puisque l'œuvre de Reginald Foresythe était devenue introuvable.</p> <p>Écoute appréciée - Info Label et Internet - Jélila</p>		<p>Geggie, John</p> <p><i>Geggie project</i></p> <p>John Geggie (b, comp), Marilyn Crispell (p), Nick Fraser (dm)</p> <p>John Geggie, peu connu en Europe, est un jeune contrebassiste canadien, déjà expérimenté puisque membre du Chelsea Bridge, du D.D. Jackson Trio, ainsi que partenaire de David Murray, Andrew Cyrille, Myra Melford, Bill Carrothers, Cuong Vu ou Mark Dresser. Ici le voilà leader d'un projet à trois, avec piano et batterie avec Marilyn Crispell et Nick Fraser. Sur des compositions de lui ou co-signées par le trio, un itinéraire de jazz de chambre se trace. Tout d'abord il y a la qualité du son. De cette contrebasse fine et précise et de ce piano qui sonne comme un ami familier. Un espace sonore est tendu, qui nous enveloppe. Loin du swing il est vrai, proche des musiques contemporaines mais point trop écritées. Une bonne découverte. À suivre de près. (C. Mong)</p>

Sélection de la commission Jazz

<p>33449</p> <p><i>PCDM3</i> 1 HAL Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 HAL Bleu</p> <p>1 CD Artistshare <i>artistshare</i></p>		<p>33450</p> <p><i>PCDM3</i> 1 HAM Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 HAM Bleu</p> <p>1 CD Plus Loin <i>NOC</i></p>	
<p>Hall, Jim</p> <p><i>Hemispheres</i></p> <p>Jim Hall & Bill Frisell (guitare) Scott Colley (contrebasse), Joey Baron (batterie)</p> <p>D'un côté la folie raisonnée : des compos originales, un seul standard, une chanson de Dylan, des impros libres. Pour la plupart de ces pièces, ils s'étaient donné une règle de jeu : enregistrer trois versions successives du même thème : la première en jouant le thème, la seconde totalement libre en ayant simplement la composition en ligne de mire et une troisième "à l'envers", ne découvrant le thème qu'en coda. De l'autre côté, la raison affolée : la décision de joindre à cette première étape en duo une seconde en quartette. Au menu presque uniquement des standards, deux impros libres et deux compositions de Jim Hall. Résultat : une musicalité éblouissante sur le plan des nuances et de la réactivité partagée. Une tonalité avant-gardiste volontiers abstraite.</p> <p>4 étoiles - Jean-Marc Gelin - Jazman n° 154 + J. Mag N° 599 p. 48 Disque d'Emoi Franck Beraerot</p>		<p>Hamasyan, Tigran</p> <p><i>Red Hall</i></p> <p>Tigran Hamasyan (piano, clavier, piano électrique) & Aratta Rebirth</p> <p>Charles Attura (guitare), Sam Miniae (contrebasse), Ben Wendel (saxophone ténor, soprano, basson, mélodica), Areni Aqbabian</p> <p>Il pourrait bien s'agir là, du "disque référence" de ce jeune pianiste arménien habitué dès le berceau à remporter les grands prix internationaux jusqu'aux plus prestigieux. Un album totalement fusionnel, écrit, composé et joué avec les tripes que Tigran Hamasyan est allé chercher dans sa culture arménienne autant que dans son back-ground d'amoureux du rock heavy metal, une musique décapante et rageusement engagée. Sur le fondement de la musique traditionnelle qui ouvre et clôture l'album, Tigran Hamasyan fait renaître "Aratta", la cité mythique des textes sumériens dans un univers lourd où la douce voix d'Aréni Agbabian se fond avec les scansions guerrières et les ostinatos rock assénés par la guitare furieuse de Charles Attura.</p> <p>Choc Jazzman - Jean-Marc Gelin - Jazzman n° 154</p>	
<p>33451</p> <p><i>PCDM3</i> 1 HOL Bleu</p> <p><i>PCDM4</i></p> <p>4 CD Coffret Lonbook Sony</p>		<p>33452</p> <p><i>PCDM3</i> 1 KES Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.352 KES Non défini</p> <p>1 CD LoneHill Jazz SOC CDA</p>	
<p>Holiday, Billie</p> <p><i>Lady Day : The Master takes and singles</i></p> <p>Détails dans un livret de 40 pages en anglais</p> <p>... Défilent aux côtés de la chanteuse les légendes de l'époque, parmi lesquelles Lester Young, l'âme soeur... L'amour de Billie commence par ce coffret.</p> <p>J.Mag N° 599 p.51 Disque d'Emoi Franck Bergerot</p>		<p>Kessel, Barney</p> <p><i>Poll Winner (The) + The Poll Winners Ride again.</i></p> <p>Kessel Barney, guit. Shelly Manne, batterie. Ray Brown, contrebasse</p> <p>Jazz West Coast</p> <p>"Cette année là, ils avaient remporté chacun dans sa catégorie, la première place de tous les référendums concoctés par la presse spécialisée mais ce n'était pas une raison pour se prendre trop au sérieux. [...] c'est l'occasion de s'amuser en dialoguant de conserve sans qu'aucune hiérarchie ne soit préétablie. Ils se connaissaient depuis suffisamment longtemps pour savoir que, sous les dehors plaisants et détendus que leurs échanges revêtiraient, chacun aurait à cœur d'y surprendre les autres. Sur quelques thèmes éprouvés, d'autres beaucoup moins agréémentés de quelques originaux, ils s'expriment de la façon la plus démocratique du monde. Il est facile de se laisser prendre par le charme que dégage la musique du trio. Un peu d'attention permet d'en saisir la subtilité et l'intelligence.(Jazzman n°154, Choc. A.Tercinet)</p>	

Sélection de la commission Jazz

33453	<i>PCDM3</i> 1 LAN Bleu <i>PCDM4</i> 1.375 LAN Non défini		33454 <i>PCDM3</i> 1 LAN Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 LAN Bleu			
1 CD Label Ouest <i>Labelouest</i>		CDA		1 CD <i>Hatology HM</i>		
Landauer, Bero				Lantner, Steve		
<i>Comme autrefois</i>				<i>Given - Live in Münster</i>		
Bero Landauer, guitare solo et accomp. + Trio Sebastien Regreny, guitare accomp. Claudio Dupont, basse + Samy Daussat, guitare solo et accomp. Jazz manouche		<p>"Accompagné de musiciens d'une autre génération, dialoguant avec l'un d'eux, le talentueux Samy Daussat, Béro Landauer offre des improvisations rejoignant par dessus les années, celles des "grands ancêtres". [...] il joue à la façon de quelqu'un pour qui le passé se conjugue au présent. Sans que la nostalgie n'ait quoi que ce soit à voir là-dedans. Il est l'un des rares derniers à pouvoir transmettre le témoin de cet art "manouche" à partir duquel tout s'est construit depuis. Pour cela il faut absolument écouter Béro Landauer. Absolument." (Jazzman no154, Choc, Alain Tercinet)</p>				
		<p>Tonal ou modal, là n'est plus la question pour l'Américain Steve Lantner. Les années Berklee digérées, l'expérience micro-tonale auprès de Maneri (Joe Mat) amplement méditée, le pianiste explore aujourd'hui d'autres champs d'une abstraction déconcertante. "A continuation of the free jazz tradition" figure comme en-tête de son site officiel. La disparition du thème frappe d'emblée ainsi que le constant chahut des intervalles harmoniques, au service d'une improvisation énergétique sans cesse renouvelée. Densité, vitesse, instabilité. Par instants la frappe puissante et lunatique de Lantner évoque des fulgurances messiaeniques. Au-delà des ces étincelles fantasques, c'est la cohérence implacable d'une improvisation qui l'emporte. Difficile de ne pas songer à Anthony Braxton. (L. Soliman, Jazz Mag, n° 600, p.64)</p>				
33455	<i>PCDM3</i> 1 LYS Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 LYS Bleu		33456 <i>PCDM3</i> 1 MAN Bleu DB <i>PCDM4</i> 1.3 MAN 51 Bleu			
1 CD ACT <i>HM</i>		1 CD ECM <i>UNI</i>				
Lysne, Geir				Mantler, Michael		
<i>Grieg code (The)</i>				<i>Concertos</i>		
Geir Lysne (comp, ts, fl), T. Brunborg (ts, fl), M. Halle (as,ss,fl), T. Isungset (perc), S. Schorn (bs, acl, bfl), E. Baur (tp, bugle, voc), J. Riis (tp, bu, voc), A. Schilkloper (cor, bu), H. Sund (tb), L.A. Haug (tu), J Oien (cla, elec)		<p>La musique de Lysne intègre ordinairement des éléments venus des traditions folkloriques, classique et jazz, interprétés avec une formation élargie qui comprend instruments acoustiques, électriques et électroniques. Pour ce "Grieg code", composé en 2007 à l'occasion de la célébration du centenaire de la mort du héros de la musique norvégienne, Lysne a réduit son personnel à 13 instrumentistes et a lui-même embouché son ténor et ses flûtes. L'introduction de voix, du cor de Shilkloper et d'instruments inhabituels dans ce contexte (guimbarde, flûte irlandaise) contribue par ailleurs à donner vie à un matériau thématique qui, s'il fait allusion de façon cryptique à l'œuvre de Grieg vaut surtout par lui-même et la synthèse qu'il opère (dans le prolongement des expériences de Gil Evans). (DISQUE D'ÉMOI, T. Quénun, Jazz Mag, n°600).</p>	<p>Mantler(comp, tp), Bjame Roupé(g), Bob Rockwell(ts), Pedro Carneiro(marimba, vib), Roswell Rudd(tb) etc... Jazz composé</p> <p>Les œuvres de Michael Mantler, parfaitement cohérentes sur le plan stylistique, se révèlent très diverses dans leurs approches, ce qui est la marque des grands. Le plus frappant reste bien sûr cette fusion entre l'écriture et l'improvisation. Le compositeur demande au soliste soit d'improviser totalement, soit d'interpréter librement la partie écrite. Mantler écrit alors une improvisation simulée. On y respire des effluves souvent inédites et, de nos jours, cela n'a pas de prix.</p> <p>Jazz magazine 600 (Ludovic Florin)</p>			

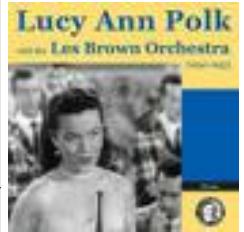
Sélection de la commission Jazz

33457	<i>PCDM3</i> 1 MAN Bleu <i>PCDM4</i> 1.362 MAN Non défini		33458 <i>PCDM3</i> 1 MIC Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 MIC Bleu	
2CD	MPS UNI	CDA	1 CD Cuneiform ORK	
Mangelsdorff, Albert			Microscopic Septet (The)	
<i>Live</i>			<i>Lobster Leaps In</i>	
Albert Mangelsdorff, trombone. Jaco Pastorius, basse. Alphonso Mouzon, batterie. J.F. Jenny-Clarck, contrebasse. Shannon Jackson, Open jazz Jazz européen			Philipp Johnston (saxophone soprano) Don Davis (saxophone alto), Mike Hashim (saxophone ténor), Dave Sewelson (saxophone baryton), Joel Forrester (piano), David	
<p>"Quant à "Live" il réunit deux concerts en trio. Celui de Berlin en 1976, avec Jaco Pastorius et Alphonso Mouzon, particulièrement électrisant, témoigne d'une superbe empathie et d'un équilibre parfait entre la rigueur des compositions et une exceptionnelle liberté de traitement. À Montreux en 1980, Mangelsdorff fait briller de mille feux la pâte faussement acoustique de J.F. Jenny-Clark et la finesse du drive de Shannon Jackson. On le sent à la fois plus jazz et plus libre que jamais. Un moderne dans la force de l'âge. (Jazzman no154, Choc, Alex Duthil)</p>		Le Microscopic Septet est un mini big band un peu décalé qui fit les riches heures de la Knitting Factory (accueillant Don Byron et John Zorn entre autres) et qui réalisa quatre albums entre 1980 et 1992. Connu sous le nom de "New York Most Famous Unknown Band", le groupe fit ses débuts sur des registres classiques du jazz et du swing avec un piano, un saxophone une batterie et bien sûr une basse. Au fil du temps le "Micro" convertit ses sons vers des horizons plus éclectiques alliant des musiques free, du R&B, des rhumbas colorées avec une touche de ragtime. La musique du Microscopic Septet reflète le jazz américain du 20e siècle, rendant hommage tant à Duke Ellington que à Albert Ayler, se référant au bebop et à John Zorn. Un tour d'horizon joyeux et festif.		
33459	<i>PCDM3</i> 1 MOI Bleu <i>PCDM4</i> 1.375 MOI Non défini		33460 <i>PCDM3</i> 1 MOR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 MOR Bleu	
1 CD	Cristal ABE	CDA	1 CD Hatalogy HM	
Moignard, Adrien			Morris, Joe	
<i>Selmer #607</i>			<i>High Definition</i>	
Moignard, Adrien, Rocky Gresset, Sébastien Giniaux, Richard Manetti, Noé Reinhardt, guitare.			Joe Morris (contrebasse) + Bass Quartet	
Jazz manouche			Taylor Ho Bynum (trompette, flûte), Allan Chase (saxophone alto, soprano, baryton), Luther Gray (batterie)	
<p>"Une guitare de légende, fabriquée en 1946, enregistrée sous le numéro 607 . Sur ce cadeau tombé du ciel, les cinq guitaristes relèvent le défi. Pas passiste pour un sou : le répertoire fait la portion congrue aux classiques de Django et donne l'avantage aux compositions personnelles et à des standards modernes. Les plus agés N. Reinhardt et R. Gresset, [...] ont en commun une sensibilité à la Babik Reinhardt. S. Giniaux choisit le terrain de la virtuosité, [...] sur les terres de Bireli ... Quant aux deux plus jeunes ils sont éblouissants : R. Manetti pour la beauté de ses compositions et sa manière très ample de les faire chanter ; A. Moignard parce qu'il constitue "la" révélation de l'album. Son phrasé brouille les frontières de la modernité et dégage une profonde émotion" (Jazzman no154, Choc, Alex Duthil)</p>		<p>Joe Morris est plutôt connu en tant que guitariste, ayant développé un style particulier inspiré par Derek Bailey et Sonny Sharock. Depuis l'an 2000, il pratique aussi la contrebasse et sa musicalité, son sens rythmique et son placement dans l'espace font de lui un fantastique bassiste très apprécié. Il est d'ailleurs le leader et le compositeur de l'album "High Definition" pour lequel il a convoqué l'extraordinaire Taylor Ho Bynum. Ce quartette impressionne d'emblée avec "Skeleton" où l'association du baryton et du cornet provoque des étincelles qui brillent d'inventivité sur un tapis rythmique au swing irrésistible. Ce groupe à l'énergie collective stupéfiante réinvente constamment rythmes et mélodies.</p>		
			4 étoiles - Lionel Eskenazi - Jazzman n° 153	

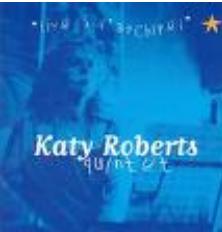
Sélection de la commission Jazz

33461	<i>PCDM3</i> 1 PER Bleu DB <i>PCDM4</i> 1.3 PER 44 Bleu	1 CD Neu Klang		33462	<i>PCDM3</i> 1 PET Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PET Bleu	2 CD Dreyfus SONY	
Perrenoud, Marc	<i>Logo</i>	Perrenoud (p), Marco Muller (b), Cyril Regamey (dm)	France	Petrucciani, Michel	<i>Petrucciani / NHOP</i>	Michel Petrucciani, piano. NHOP, contrebasse	
Parmi les jeunes trios acoustiques, en voici un qui promet peut-être. Le pianiste leader, rythmicien rigoureux, se révèle être un remarquable arrangeur. Il est ainsi capable de se réapproprier totalement tel ou tel standard rebattu, au point de les rendre méconnaissables lors d'une écoute superficielle. En tant que soliste, il lui faut encore emmagasiner de l'expérience, mais il en a le potentiel. Si on ajoute un son d'ensemble homogène, il faudra suivre avec attention le sillon que creuse ce trio.				"De ce concert nous connaissons neuf morceaux publiés dans le coffrets "Concerts indéfis". L'intégrale proposée dans ce double CD en complément du coffret "the complete Dreyfus jazz recordings" offre en plus cinq inédits du pianiste et un solo de NHOP. Pas de révélation : il s'agit d'un bout à l'autre d'une brillante conversation sur des standards que les deux hommes possèdent sur le bout des doigts. On sent le public suspendu à ses doigts, lorsqu'il laisse couler à gros bouillons sa joie d'insuffler une nouvelle vie aux classiques du be-bop. Au final, on ne peut que s'empêcher de regretter que l'exceptionnelle sûreté du bassiste n'ait pas davantage aiguillonné le pianiste. Ou qu'à l'inverse Michel Petrucciani n'ait pas tenté de bousculer son partenaire. Des limites du respect réciproque." (Jazzman no154,3/5 Alex Dutilh)			
Jazz magazine 600 (Ludovic Florin)							
33463	<i>PCDM3</i> 1 PHI Bleu DB <i>PCDM4</i> 1.3 PHI 51 Bleu	1 CD Clean Feed		33464	<i>PCDM3</i> 1 PIE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PIE Bleu	1 CD challenge INT	
Phillips, Barre	<i>Elm City duets</i>	Barre Phillips(b), Joe Morris(g)		Pieranunzi, Enrico	<i>Yellow and Blue Suites</i>	E. Pieranunzi (p) Marc Johnson (ctb)	
Barre Phillips peut laisser libre cours à son imagination pour soutenir la conversation ou contrer son interlocuteur en improvisant à la manière d'un sculpteur, en volume, et en donnant toujours l'impression troublante de jouer exactement ce qui semble le plus adéquat à ce moment précis. Du grand art!				DISQUE D'ÉMOI - Le 16 Décembre 1990 Enrico Pieranunzi m'annonça qu'ils allaient essayer de faire toute la séance en improvisant, comme ils l'avaient fait trois jours plus tôt lors d'un concert à Lausanne qui les avait enchantés. C'est ce concert qui est édité aujourd'hui et l'on comprend qu'ils aient été désireux de renouveler l'expérience en studio. Ils ne s'y livrèrent pas aussi radicalement que ce 13 décembre à Lausanne avec toute la magie que l'on peut attendre de tels musiciens. Rappelons qu'ils s'étaient rencontrés autour de l'héritage de Bill Evans qui fut un maître pour Pieranunzi et un leader pour Johnson, son dernier bassiste. Un "disque d'emoi" bien nommé tant ces deux superbes musiciens sont de grands pourvoyeurs d'émotion. Prix de la meilleure réédition décerné par l'Académie du jazz.			
Jazz magazine 600 (Gerard Rouy)				- Philippe Vincent, Jmag 600,			

Sélection de la commission Jazz

33465	<i>PCDM3</i> 1 PIZ Bleu DB <i>PCDM4</i> 1.3 PIZ 52 Bleu	1 CD Challenge INT	33466	<i>PCDM3</i> 1 POL Bleu <i>PCDM4</i>	1 CD olfer dapper	
Pizzarelli, Bucky <i>Live at the Vineyard</i> Bucky Pizzarelli (g), John Pizzarelli (g)	Etats-unis	Polk, Lucy Ann <i>Lucy Ann Polk with the Les Brown Orchestra</i> Lucy Ann Polk (voc) Les Brown orchestra (big band) Jazz vocal				
Si les Pizzarelli père et fils ont eu à gérer un conflit des générations, il n'a certainement pas éclaté sur le terrain de la musique, comme en atteste cet enregistrement public au Vineyard theatre de New York en Janvier 1987. Leur choix instrumental s'est porté sur la guitare à 7 cordes, introduite dans les années 30 par George Van Eps, véritable scientifique des accords. Le répertoire est ici tout à fait classique, mais les standards joués subissent parfois un traitement un peu inhabituel à travers certains choix de tempo, des arrangements ludiques ou autres exposés harmonisés à deux voix. Jazz magazine 600 (Pascal Ségala)		Lucy Ann Polk est très peu représentée dans le réseau (2 titres) et c'est bien regrettable. Elle a joué entre 1940 et 1950 avec les plus grands big band (Tommy Dorsey ...) et s'est retirée de la scène jazz vers la fin des années 50. Elle intègre les standards d'une manière résolument moderne avec une belle voix de mezzo sans vibrato presque ingénue.				
		Le big band de Les Brown a un son délicieusement velouté comme on aime !			Cet enregistrement est issu de programme radio, 27 thèmes chantés ou instrumentaux dont certains introduits rapidement	
33467	<i>PCDM3</i> 1 RAV Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 RAV Bleu	1 CD ECM UNI		33468	<i>PCDM3</i> 1 REV Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 REV Bleu	
Rava, Enrico <i>New York Days</i> Enrico Rava (trompette) Mark Turner (saxophone ténor), Stefano Bollani (piano), Larry Grenadier (contrebasse), Paul Motian (batterie)		"New York Days" n'est pas un disque qui saute à la face mais un lac de musique dans lequel on se laisse immerger, écoutant le bruissement des balais, la délicatesse mélodique du piano, les relances discrètes de la contrebasse et les chants contrastés du trompettiste et du saxophoniste. Le groupe est moins une entité soudée interprétant des compositions qu'un collectif de personnalités s'appropriant un matériau thématique relativement épars que chacun anime en cheville avec son voisin. La familiarité des musiciens permet cet exercice délicat de produire de belles réussites. "New York Days" est un de ces albums qui dégagent une aura particulière, disques atmosphériques, dont les climats résonnent longtemps dans la mémoire.		Revolutionary Snake Ensemble <i>Forked Tongue</i> Ken Field (saxophone alto, percussions) Jon Fraser (trompette), Andrew Hickman (saxophone ténor), Kimon Kirk (basse acoustique), Phil Neighbors (batterie)	Fondé à Boston par le saxophoniste Ken Field en 1990, Le "Revolutionary Snake Ensemble" est une fanfare innovatrice, très populaire aux États-Unis (40 à 50 dates à l'année), dont voici le second album. Seul disque connu à ce jour se permettant de juxtaposer des reprises de Billy Idol — "Whitte Wedding" et d'Ornette Coleman (!). Membre du "Birdsongs of the Mesozoic" un groupe d'avant-garde punk-art-rock, Ken Field nage avec rage et ivresse aussi bien dans un univers musical classique que dans celui du jazz. De même que le premier CD "Year of the Snake", le saxophoniste distille une atmosphère empreinte de trationnel se mêlant à l'héritage populaire. Mais "Forked Tongue" aux allures blues y parlera également aux fans de Dirty Dozen Brass Band, des Soul Rebels et de John Scofield. Écoute appréciée. Info Label et Internet - Jélila	
4 étoiles - Vincent Bessières - Jazzman n° 154						

Sélection de la commission Jazz

33469	<i>PCDM3</i> 1 ROB Bleu CC <i>PCDM4</i> 1.3 ROB 44 Bleu		33470 <i>PCDM3</i> 1 SEA Bleu <i>PCDM4</i> 1.33 SEA Non défini	
	1 CD Autoproduit <i>katyrobert</i>		1 CD Bear family www.bearfamilyrecords.com	
Roberts, Katy	<i>Live à l'archipel</i>		Sears, Big Al	
Katy Roberts (p), Rasul Siddik (tp), Brian Wilson (dm), Dominique Lemerle (b), Salim Washington (ts,fl)	Jazz modal	France/Etats-unis	<i>Sear-iously</i>	
La pianiste américaine Katy Roberts vit à Paris depuis plus une dizaine d'années. Son jeu traduit une grande maturité et un profond respect envers la musique. Elle met en avant ses qualités de finesse et de créativité. Les solos font preuve d'une belle musicalité pleine de couleurs. Ce disque reflète parfaitement sa musique. Le quintet donne des interprétations très personnelle des standards à la limite du free jazz.			Big Al Sear, Shad Collins, Mickey Baker, Sam Taylor, Heywood Henry, Lawrence Brown, les Sparrows, Jive Bombers, Clarence	
La musique de Katy Roberts est synonyme de richesse et de profondeur. Son goût du risque lui permet de voir au-delà de la simple interprétation de standards et de proposer ainsi une musique créative et passionnante.			Le nom d'Al Sears reste associé à son passage dans l'orchestre de Duke Ellington et au succès de "Castle rock". Cette réédition (1992) documente surtout la 2ème partie de sa carrière. Il est à la tête de petites formations pratiquant un jazz de haute volée. Nous y retrouvons des titres d'origine de RCA, Herald, Coral et Groove proposant des arrangements véhiculant, en tempo medium, une pulsation appréciée des danseurs.	
Freddy Rasolofo			À noter, 8 doublons avec l'édition Ociium publiée en 2002.	
33471	<i>PCDM3</i> 1 SEF Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SEF Bleu		33472 <i>PCDM3</i> 1 SPE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SPE Non défini	
1 CD <i>ladilafé MUSEA</i>			1 CD <i>ESP ORK</i>	
Seffer, Yochk'o	<i>Ezz-thetic travel</i>		Speed, Chris	
Y. Seffer (tarogato, sax T, Zirrus) & Neffesh Music	François Causse (perc). Grégoire Dorville (dj). Quatuor Belli Celli	France	<i>Jugenstil</i>	
Yochk'o Seffer n'en finit pas d'explorer les voies transversales... Il fouille, décortique, allie et concilie les paradoxes acoustiques, il ausculte le souffle brut, sculpte des couleurs en fusion ; il improvise et irradie avec une énergie indissoluble. En un mot, il cherche. Ici, le Neffesh de Seffer s'augmente du quatuor "Belli Celli", 4 violoncelles qui assument sans lourdeur ni abus de langage leur position en porte à faux. L'usage du tarogato hongrois, sorte de sax. soprano en bois, ajoute à la turbulence... les stridences furtives du zirrus, cet instrument extraordinaire modelé et joué par Seffer, appellent la douceur mate des peaux et le lyrisme rassurant des violoncelles... Un voyage "Ezz-thetic" à découvrir sans à priori.		Chris Speed (clarinette) Chris Cheek (saxophone soprano et ténor), Stéphane Furic Leibovici (contrebasse)	Un tel bonheur se partage, et cet "Art Nouveau" où nous conduit Furic — compositeur et contrebassiste en marge de la scène française — tout au long de ses six compositions que précèdent cinq très courtes "variations" en hommage à Elliot Carter, n'a rien de nostalgique. Loin de sentir le renfermé et de se perdre dans le tarabiscoté, cet art distille un air nouveau. Furic recherche une simplicité savante qui produit de grandes richesses grâce à l'exceptionnelle harmonie qui règne entre les deux vents. Lui-même est d'une grande discréption : il "donne le ton", place quelques ponctuations, force à peine quelques accents, prend parfois le tempo. C'est tout et c'est suffisant. Son art du dépouillement mène au raffinement, la douceur devient profondeur, le calme maintient la densité.	
Lorraine Soliman, Jmag 600			4 étoiles - Jean Buzelin - Jazzman n° 153	

Sélection de la commission Jazz

<p>33473</p> <p><i>PCDM3</i> 1 SUN Bleu <i>PCDM4</i> 1.36 Sun Ra Non défini</p> <p>1 CD Gambit Records SOC CDA</p>		<p>33474</p> <p><i>PCDM3</i> 1 SUR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 SUR Bleu</p> <p>2 CD cooperative dhr ANTI</p>	
<p>Sun Ra</p> <p><i>Jazz in silhouette / Sound sun pleasure !!</i></p> <p>Free Jazz</p> <p>Rééd. " Enregistré en 1958 et 1960. A la tête d'un octette somptueux (avec déjà en première ligne la légendaire phalange de saxophonistes : John Gilmore, Pat Patrick, Marshall Allen), Sun Ra invente une musique originale qui navigue avec génie entre la sophistication d'Ellington, la véhémence du hard-bop et les prémisses de l'improvisation libre, le tout truffé de rythmiques latinos et autres gimmicks funky loufoques" (Jazzman no154 Choc Stéphane Ollivier)</p>		<p>Surnatural Orchestra</p> <p><i>Sans tête</i></p> <p>voir livret</p>	france
<p>33475</p> <p><i>PCDM3</i> 1 TCH Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 TCH Bleu</p> <p>1 CD badcat/www.</p>		<p>33476</p> <p><i>PCDM3</i> 1 TOR Bleu DB <i>PCDM4</i> 1.3 TOR 51 Bleu</p> <p>1 CD Cam jazz</p>	
<p>Tcholakian, Alexis</p> <p><i>Search for peace</i></p> <p>A. Tcholakian (p)</p> <p>Si l'on compare Tchalokian à ses illustres aînés qu'il a manifestement dans l'oreille, à savoir Bill Evans et, plus encore Fred Hersch, comme eux, c'est un amoureux passionné de la mélodie et de la narration [...] Il parvient encore davantage à cette qualité de concentration quand il s'évade des grands classiques magnifiés par les maîtres pour interpréter des thèmes de pianistes éloignés de son toucher si délicat. Aussi les reprises de "Ask me now" de Monk ou de "Search for peace" de McCoy Tyner sont-elles vraiment élégantes et raffinées. Un art qui murit : To be continued !</p> <p>(Ludovic Florin, Jmag 600)</p>		<p>Tortiller, Frank</p> <p><i>Sentimental 3/4</i></p> <p>Frank Tortiller, Vincent Limousin(marimba, vib), Michel Marre (tp), Yves Torchinsky(b)etc...</p> <p>Jazz composé</p> <p>France</p> <p>Ca joue et ça joue bien! Ainsi considéré, l'effet musette fait peau neuve au sein d'une formation pour qui le sens populaire de cette musique ne saurait être galvaudé. Tortiller assume pleinement ses premières expériences de jeune musicien de bals. Un clin d'œil donc à une période passée auprès de son père batteur. Son dernier disque rend hommage à une musique de danse, réhabilitée et réappropriée avec audace. " Sentimental 3/4" revêt au fil de l'écoute l'étoffe des vrais standards.</p> <p>Jazz magazine 600 (Christophe Huber)</p>	

Sélection de la commission Jazz

<p>33477</p> <p><i>PCDM3</i> 1 VAI Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 VAI 7 Bleu</p> <p>1 CD Igloo ABE</p>		<p>33478</p> <p><i>PCDM3</i> 1 WII Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 WII Bleu</p> <p>1 CD Jazzland ORK</p>	
<p>Vaiana, Pierre / Al Funduoq</p> <p><i>Porta del vento</i></p> <p>Pierre Vaiana (saxes) & Al Funduoq (personnel détaillé dans livret)</p> <p>Qu'il serve de prétexte à l'improvisation ou de trait d'union entre les folklores, le jazz d'Al Funduoq reste au service d'une vaste tradition musicale méditerranéenne. Emmené par le saxophoniste Pierre Vaiana, l'ensemble s'inspire des joutes poétiques tenues autrefois dans les funnacis siciliens, ces caravansérails semblables aux funduqs arabes. Si sa dextérité au soprano est admirable, son élégance à partager les interventions avec ses partenaires ne l'est pas moins. Les réjouissances viennent surtout des poèmes chantés. En jouant avec la justesse sans tout à fait l'atteindre, les chanteurs confèrent aux complaintes un dosage idéal de tension. Leur usage de la micro-tonalité n'est d'ailleurs pas sans rappeler les formes classiques persanes et indiennes. On apprécie de ne pouvoir classer cette musique. (Glusman, Jazz Mag n°600)</p>		<p>Wiik, Havard</p> <p><i>Arcades Project (The)</i></p> <p>Havard Wiik (piano) + Trio</p> <p>Ole Morten Vagan (double bass), Hakon Mjaset Johansen (batterie)</p> <p>En dépit de son jeune âge, Havard Wiik est considéré parmi les plus talentueux pianiste de jazz en Norvège, talent qui l'a convié sur des scènes internationales. Sa carrière construite sur des expériences différentes en matière d'improvisation, il se révèle dans le groupe "Atomic" grâce à l'inventif album "The Bad and The Beautiful". Aussi grand virtuose que Brad Mehldau, "The Arcades Project" (le trio est également membre du groupe "Motif" dont l'album "Apo Calypso" est l'un des meilleurs crus de l'année 2008) est le reflet de ce que ce dernier devrait accomplir s'il était attentif au temps et aux changements, réfléchissant de lui-même, et générant une ambiance propice à la création collective et spontanée. Synonyme de modernité, "The Arcades project" révèle le talent de compositeur de Havard Wiik.</p>	
<p>33479</p> <p><i>PCDM3</i> 1 ZOR Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.3 ZOR Non défini</p> <p>1 CD Tzadik ORK</p>		<p>33480</p> <p><i>PCDM3</i> 110 ADE Bleu</p> <p><i>PCDM4</i> 1.15 ADE Non défini</p> <p>1 CD Hot toddy-Vizz www.</p>	
<p>Zorn, John</p> <p><i>Crucible (The)</i></p> <p>J. Zorn (sax)</p> <p>Mike Patton (voc). Trevor Dunn (ctb). Joey Baron (bat). Marc Ribot (g)</p> <p>E.U.</p> <p>Le moins qu'on puisse dire, c'est que ça dépote. Si les aficionados du trio "Noise" navigueront en terre très connue, ils dégusteront à nouveau sans faim de la sonorité grasse, massive et bourdonnante de la basse de Trevor Dunn qui pose sa patte de fer sur les 8 plages de ce "Crucible". Mike Patton n'est pas en reste tant sa gorge recèle de borborygmes inquiétants, mais ce n'est pas une nouveauté : le garçon sait triturer ses cordes vocales pour en faire un instrument de construction massive. De plus Marc Ribot est on ne peut plus "Jimmy Pagien". Ce nouveau cru reste bien en bouche.</p> <p>- Mathieu Durand, Jmag 600 -</p>		<p>Adegbalola, Gaye</p> <p><i>Gaye without shame</i></p> <p>Au fil des compositions personnelles ou brille un talent d'écriture peu commun dans le blues actuel, mais aussi de reprises bien choisies, sur des tempos de New Orleans, du piedmont blues ou de Chicago, la bien nommée Gaye chante joyeusement l'amour lesbien ou bisexuel et se moque des moralistes avec un humour et un sens du double-entendre qui appartient à l'univers des musiques afro-américaines depuis un siècle. Elle sait aussi se faire plus grave, voire bouleversante.</p> <p>Un album audacieux, plein de joie et de courage, de vécu et d'optimisme.</p> <p>d'après Eric Doldy, 4 étoiles, Soulbag N°192</p>	

Sélection de la commission Jazz

<p>33481</p> <table border="1"> <tr> <td><i>PCDM3</i></td><td>110 BLU</td></tr> <tr> <td>Bleu</td><td></td></tr> <tr> <td><i>PCDM4</i></td><td>1.15 BLU</td></tr> <tr> <td>Non défini</td><td></td></tr> </table> <p>1 CD Fleg'ling ORK</p>	<i>PCDM3</i>	110 BLU	Bleu		<i>PCDM4</i>	1.15 BLU	Non défini		<p>33482</p> <table border="1"> <tr> <td><i>PCDM3</i></td><td>110 CAR</td></tr> <tr> <td>Bleu</td><td></td></tr> <tr> <td><i>PCDM4</i></td><td>1.15 CAR</td></tr> <tr> <td>Non défini</td><td></td></tr> </table> <p>1 CD autoproduction CD Baby</p>	<i>PCDM3</i>	110 CAR	Bleu		<i>PCDM4</i>	1.15 CAR	Non défini	
<i>PCDM3</i>	110 BLU																
Bleu																	
<i>PCDM4</i>	1.15 BLU																
Non défini																	
<i>PCDM3</i>	110 CAR																
Bleu																	
<i>PCDM4</i>	1.15 CAR																
Non défini																	
<p>Blue Brokes 3</p> <p><i>Stubble</i></p> <p>Ian Anderson, chant, guitare et slide guitare ; Lu Edmons, chant, combo, saz et guitare ; Ben Mandelson, chant, mandoline, bouzouki</p> <p>Ces musiciens aguerris (3mustaphas3, Tiger moth, The Damned ...) se sont rencontrés en 2007 lors d'une soirée hommage à Shirley Collins. Cet album est un panorama de la musique à cordes autour du blues, du folk et de traditions orientales, voir balkanes. D'une technicité irréprochable, on sent bien que ces trois là veulent nous faire partager un trésor, des fois loin des standards du genre. Mais voilà, ils s'évertuent à chanter et mon oreille n'a pas adhéré. Pour faire bref, c'est trop propre sur soi : où sont passés les ambiances moites, les auréoles sur les chemises, les vapeurs d'alcool ?</p> <p>Alors à vous de voir, moi après écoute, je ne peux vous en dire plus.</p> <p>Bonnes critiques dans le Quardian, juillet 2008, dans Trad Magazine "Bravo".</p>	<p>Caron, Danny</p> <p><i>How sweet it is</i></p> <p>Le guitariste Danny Caron, dont on ne soulignera jamais assez le rôle prépondérant dans la renaissance de Charles Brown a commencé son parcours en Louisiane auprès de Clifton Chenier. Il offre ici un véritable bijou de swing cool typiquement côté Ouest. Les vocaux féminins sont assurés par une ex-découverte de Johnny Otis, Barbara Morrison, sous-estimée comme soliste. Ajoutez-y Jimmy Pugh à l'orgue et autres gentlemen accompagnateurs précis et vous obtiendrez ledit trésor.</p> <p>d'après André hobus, 4 étoiles, Soulbag N°192</p>																
<p>33483</p> <table border="1"> <tr> <td><i>PCDM3</i></td> <td>110 HOO</td> </tr> <tr> <td>Bleu</td> <td></td> </tr> <tr> <td><i>PCDM4</i></td> <td>1.15 HOO</td> </tr> <tr> <td>Non défini</td> <td></td> </tr> </table> <p>1 CD Jazzhaus records</p>	<i>PCDM3</i>	110 HOO	Bleu		<i>PCDM4</i>	1.15 HOO	Non défini		<p>33484</p> <table border="1"> <tr> <td><i>PCDM3</i></td> <td>110 JEA</td> </tr> <tr> <td>Bleu</td> <td></td> </tr> <tr> <td><i>PCDM4</i></td> <td></td> </tr> </table> <p>1 CD Alligator NOC</p>	<i>PCDM3</i>	110 JEA	Bleu		<i>PCDM4</i>			
<i>PCDM3</i>	110 HOO																
Bleu																	
<i>PCDM4</i>	1.15 HOO																
Non défini																	
<i>PCDM3</i>	110 JEA																
Bleu																	
<i>PCDM4</i>																	
<p>Hooker JR, John Lee</p> <p><i>All odds against me</i></p> <p>John Lee Hoocker Jr</p> <p>Le design de l'album est une belle réussite, le livret introduit à la perfection la musique : un blues jazzy, moite et swingant occasionnellement coloré de soul ou même de funky, à l'orchestration riche et toujours pertinente. La voix de Jr possède l'autorité nécessaire pour rendre crédible son personnage de bluesman justicier urbain. Plusieurs compositions sortent du lot. Tous originales et fortes, elles s'enchaînent d'une manière irréprochable. Ce CD s'écoute comme on voit un vieux film noir ou comme on lit un Dahiell Hammet ou un Chester Himes.</p> <p>d'après Eric Doldy, 4 étoiles, Soulbag N°193</p>	<p>Jean Jacques Milteau présente : Bon Temps Rouler - Spécial Alligator Records</p> <p>Jean-Jacques Milteau, animateur de Bon Temps Rouler sur TSF a fait cette sélection, un choix raisonné et séduisant qui s'écoute avec un intérêt toujours tenu en éveil. Sur le livret, chaque sélection est commentée et replacée dans son contexte. ..</p> <p>J. Mag N° 600 p.58 Jacques Périm</p>																

Sélection de la commission Jazz

<p>33485</p> <table border="1"> <tr> <td><i>PCDM3</i></td><td>110 MAN</td></tr> <tr> <td>Bleu</td><td></td></tr> <tr> <td><i>PCDM4</i></td><td>1.15 MAN</td></tr> <tr> <td>Non défini</td><td></td></tr> </table> <p>1 CD Earwig www.earwig.com</p> <p>Mandeville, Liz</p> <p><i>Red top</i></p> <p>Liz Mandeville, guitare, chant Allen Batts, Michael Dotson, Eddie Shaw Chicago blues</p> <p>Cette dynamique guitariste-chanteuse anime depuis longtemps la scène de Chicago, si elle est amoureuse du blues, elle l'est aussi de Paris ! Elle dédie ce 4e album, combinaison entre inédits de l'album précédent et sessions spécifiques, au défunt Willie Kent.</p> <p>Chanteuse caméléon aux timbres multiples et élastiques, Liz est aussi capable de pousser sa voix au sommet d'un blues funky, à la manière de Janiva Magness ou Etta James. Elle sait aussi se faire légère et enjoleuse dans des pièces plus jazzy. Bref, on baigne près d'une heure durant dans le chicago blues électrique et éclectique : une belle réussite !</p> <p>d'après Marc Loison, 4 étoiles, Soulbag N°193</p>	<i>PCDM3</i>	110 MAN	Bleu		<i>PCDM4</i>	1.15 MAN	Non défini		<p>33486</p> <table border="1"> <tr> <td><i>PCDM3</i></td><td>110 NEL</td></tr> <tr> <td>Bleu</td><td>110 MAR</td></tr> <tr> <td><i>PCDM4</i></td><td></td></tr> </table> <p>1 CD Blue note <i>EMI</i></p> <p>Nelson, Willie</p> <p><i>Two men with the blues</i></p> <p>Willie Nelson & Wynton Marsalis</p> <p>Cet enregistrement public de janvier 2007 au Lincoln Center de New York présente le patriarche de la musique country, Willie Nelson, en compagnie de son harmoniciste Mickey Raphael et du quintet du trompettiste Wynton Marsalis, le plus fameux héritier de la dynastie Marsalis, qui règne depuis un demi-siècle sur le jazz de la Nouvelle-Orléans.</p> <p>Si le blues constitue bien le point de convergence entre le jazz et la country music, le répertoire, en raison de son éclectisme, va en fait au-delà.</p> <p>Après, on apprécie ou pas la voix nasillarde de Willie Nelson !</p> <p>d'après Joël Dufour, 4 étoiles, Soulbag N°192</p>	<i>PCDM3</i>	110 NEL	Bleu	110 MAR	<i>PCDM4</i>			
<i>PCDM3</i>	110 MAN																
Bleu																	
<i>PCDM4</i>	1.15 MAN																
Non défini																	
<i>PCDM3</i>	110 NEL																
Bleu	110 MAR																
<i>PCDM4</i>																	
<p>33487</p> <table border="1"> <tr> <td><i>PCDM3</i></td> <td>110 PAY</td> </tr> <tr> <td>Bleu</td> <td>180 PAY</td> </tr> <tr> <td><i>PCDM4</i></td> <td>1.15 PAY</td> </tr> <tr> <td>Non défini</td> <td>1.4 PAY</td> </tr> </table> <p>1 CD Delta groove <i>NOC</i></p> <p>Payne, Jackie</p> <p><i>Overnight sensation</i></p> <p>Jackie Payne & Steve Edmonson band</p> <p>Au fil des albums, les reprises inspirées ont laissé une place de plus en plus grande aux compositions originales. Signées des deux compères, elles s'inscrivent parfaitement dans le créneau musical du groupe : entre blues et soul aux paroles accrocheuses.</p> <p>Jackie Payne fait définitivement partie des grands stylistes de la soul sudiste, à la voix aussi typée qu'expressive, évoquant quelques illustres modèles sans jamais les singer.</p> <p>Steve Edmonson, leader d'orchestre, laisse s'exprimer des musiciens triés sur le volet et ne se met en valeur que lorsqu'il peut enrichir le morceau.</p> <p>On espère les voir bientôt sur scène en Europe afin de défendre ce nouveau répertoire.</p>	<i>PCDM3</i>	110 PAY	Bleu	180 PAY	<i>PCDM4</i>	1.15 PAY	Non défini	1.4 PAY	<p>33488</p> <table border="1"> <tr> <td><i>PCDM3</i></td> <td>110 TRU</td> </tr> <tr> <td>Bleu</td> <td>2 TRU</td> </tr> <tr> <td><i>PCDM4</i></td> <td>1.15 TRU</td> </tr> <tr> <td>Non défini</td> <td></td> </tr> </table> <p>1 CD <i>SONY</i></p> <p>Trucks, Derek</p> <p><i>Already free</i></p> <p>Tout comme Dieu le père (Clapton), Derek est un sacré virtuose. Il ne la ramène jamais et préfère servir la musique plus qu'un ego démesuré. La guitare est ici à la fête, au cœur d'un festival permanent qui peut servir aussi de catalogue des possibles concernant cet instrument. Le blues stricto sensu est écarté au profit d'un melting pot jouissif qui s'aventure aux conflents de plusieurs styles. Ce nouvel album du jeune prodige confirme tout le bien qu'on pouvait penser de ses travaux antérieurs, il faudra désormais compter avec lui !</p> <p>d'après Tony Grieco, 4 étoiles, CrossRoads Janvier 09</p> <p>Attention, il est très probable que ces prochains albums passent directement en presto. Françoise</p>	<i>PCDM3</i>	110 TRU	Bleu	2 TRU	<i>PCDM4</i>	1.15 TRU	Non défini	
<i>PCDM3</i>	110 PAY																
Bleu	180 PAY																
<i>PCDM4</i>	1.15 PAY																
Non défini	1.4 PAY																
<i>PCDM3</i>	110 TRU																
Bleu	2 TRU																
<i>PCDM4</i>	1.15 TRU																
Non défini																	